

LE THEATRE: UNE "NON-DISCIPLINE"... INTERDISCIPLINAIRE

La spécialisation disciplinaire des enseignants: un aspect de la réalisation des Nouveaux Programmes qui soulève parfois des perplexités autant de la part des instituteurs que des parents et d'autres interlocuteurs de l'école.

Cette spécialisation, qui a d'ailleurs été souhaitée par beaucoup d'instituteurs en tant que possibilité de mieux préparer leur travail, est vue aussi par certains comme un danger: il y a la crainte qu'à l'école élémentaire, tout comme à l'école moyenne, chaque enseignant travaille sa ou ses disciplines sans liaison avec ce que font ses collègues, ce qui pourrait empêcher d'organiser les activités d'apprentissage dans le respect de la conception globale de la réalité, propre des enfants de cet âge.

Cette exigence, que les Nouveaux Programmes soulignent aussi, a été en effet ressentie par la plupart des instituteurs de notre Région. Ils ont ainsi décidé de privilégier la programmation par modules dans la conscience qu'elle est le moment où trouver des réponses adéquates aux besoins des enfants et à leur façon globale de s'approprier le savoir.

C'est pour cela aussi que le fait de travailler "par projet" devient de plus en plus important. Cela offre en effet la possibilité d'organiser un travail scolaire capable de "favorire la crescita umana, culturale e sociale degli alunni rimuovendo gli ostacoli che a tale crescita si oppongono... e offrendo ai bambini che escono dalla fase dell'egocentrismo una realizzazione collettiva fortemente motivata, con la suddivisione dei compiti in fase operativa" (M. Lodi - Riforma della scuola n° 9 - sett. 1990)

Il faut alors trouver des occasions pour travailler en commun, de façon que chacun puise dans ce travail les éléments qui lui permettent de développer les objectifs de sa/ses disciplines en contribuant par là-même à la réalisation d'un projet collectif.

Il nous semble que l'expérience que nous vous présentons soit une proposition éducative intéressante dans ce sens, du fait qu'elle offre des suggestions pour un travail qui touche plusieurs disciplines tout en respectant le caractère unitaire du savoir.

En effet les instituteurs de Donnas ont atteint plusieurs objectifs interdisciplinaires par l'activité théâtrale, développée avec leurs élèves pendant l'année scolaire 1989/90, un travail collectif auquel tout le monde a participé de façon très motivée.

C'est ainsi qu'une activité qui n'est pas disciplinaire, qui n'est même pas prévue par les Pro-

grammes (qui proposent cependant les langages qui lui sont propres) peut être une réponse à la nécessité de ne pas perdre de vue à l'école l'enfant dans sa globalité.

En plus de ces quelques considérations générales, nous tenons à souligner un aspect très particulier de cette expérience qui a permis de faire entrer le théâtre dans l'école et ... l'école dans le théâtre.

Il ne s'agit pas d'un simple jeu de mots: dans les pages suivantes vous trouverez la raison de cette affirmation.

La représentation théâtrale proposée au public par les enfants s'est en effet déroulée sur deux plans: celui de la dramatisation de l'histoire de Cendrillon et celui de la transposition sur scène des moments les plus importants vécus par les enfants avant et pendant le travail de préparation de cette petite aventure théâtrale.



Les petits acteurs simulent sur scène leur travail de couture (les garçons aussi ont bien aimé ce travail et de plus... ils y ont bien réussi!)



Cendrillon aimerait bien participer à l'euphorie de ses demi-sœurs pour la préparation du grand bal du prince!

Les petits acteurs ont ainsi joué des rôles fictifs (ceux prévus dans le conte de Cendrillon) mais ils ont aussi interprété leur propre rôle d'élèves dans des scènes qui évoquaient leur vie en classe.

Mais laissons donc la parole aux enseignants pour savoir comment ça s'est passé.

L'EXPERIENCE DE DONNAS

LE POINT DE DEPART ET LES OBJECTIFS

L'idée de réaliser un spectacle théâtral avec les enfants des deux classes de 5ème (nombre total: 22 élèves, dont deux handicapés) est née lors de la lecture effectuée en classe en langue française, du conte "Cendrillon".

En réalité nous n'avons que "saisi l'occasion" de ce conte pour démarrer avec cette activité que nous avions déjà prévue pour l'année scolaire.

D'une part on avait tenu compte de l'envie des enfants de préparer un spectacle, activité qu'ils avaient déjà organisée pendant les années scolaires précédentes, de l'autre... il y avait notre propre envie de mettre en commun nos compétences dans les différents domaines (récitation, laboratoire de photo, menuiserie...) pour réaliser dans

notre école une activité motivante pour tout le monde.

Un autre élément positif qui nous a poussés à développer l'idée, a été le nombre d'enfants (22) par rapport à celui des instituteurs (4): étant donné qu'on pouvait très bien insérer les deux enfants handicapés) on aurait pu (ce qui a été fait effectivement) former des groupes réduits d'élèves: un avantage très évident que nous avons exploité pour travailler de façon sereine et profitable dans les trois ateliers organisés. En plus de cela, nous étions persuadés que la préparation d'un spectacle théâtral, si, d'une part, elle demande un engagement important aux instituteurs comme aux enfants au niveau du temps et des énergies, de l'autre elle se pose comme véritable occasion d'apprentissage interdisciplinaire.

On active en effet plusieurs capacités et on peut par là atteindre plusieurs objectifs dans des domaines différents.

Voici donc quels ont été les objectifs développés:

* côté relationnel:

- la communication
- la capacité de oser, puis se regarder "jouer un rôle" et par là, d'acquiescer plus de confiance en soi.
- la capacité de s'engager dans une tâche
- l'autonomie

- la collaboration
- la capacité de réfléchir de façon critique sur ses propres comportements pour les reproduire sur la scène

* langue:

- apprentissage simultané des deux langues:

- on a rédigé le texte et joué en langue française le conte de Cendrillon et en italien les scènes de la vie en classe.

- on a analysé les structures employées (ex: phrase interrogative...) en français et en italien

- on a réfléchi sur l'intonation différente des deux langues

- on a rédigé un journal scolaire pour raconter l'expérience.

* mathématique

- employer dans la réalité des apprentissages théoriques:

- pour construire le château, préparer les costumes, les enfants ont mesuré, dessiné le projet, calculé...

* informatique

- emploi de l'ordinateur:

- les enfants eux mêmes ont utilisé l'ordinateur pour taper les textes

* éducation à l'image

- rôle de l'image:

- préparation des scénographies

- l'image photographique:

- emploi de l'appareil photo

* éducation physique et sportive

- expression corporelle:

- se déplacer sur l'estrade, assumer les aptitudes de personnages interprétés, de communiquer avec les gestes, l'expression du visage...

- rythme:

- apprendre des séquences de mouvements sur une musique - petite danse

- motricité fine:

- activités de couture et de menuiserie

* éducation au son et à la musique

- capacité de suivre des pulsations (pour accompagner rythmiquement quelques scènes).

- capacité d'utiliser des simples instruments à percussion (pour cet accompagnement rythmique)

- capacité d'apprendre par imitation des chansons (celles utilisées comme "support musical" du spectacle).

Les temps et les étapes

1^{ère} ÉTAPE (mois de janvier):

- rédaction du canevas

2^{ème} ÉTAPE (mois de février):

- rédaction des textes: dialogues en italien et en français

Fréquence de l'activité:

deux séances par semaine d'une durée de 2 heures chacune (en utilisant les heures prévues pour la langue à l'intérieur de l'horaire hebdomadaire)

Organisation du travail:

- élaboration collective du canevas (grand groupe de 22 élèves animé par les deux institutrices Giuseppina Nicco et Agnese Molinaro)

- rédaction des dialogues (texte théâtral proprement dit):

- * **texte en langue française:** on a partagé le travail de rédaction des cinq scènes prévues entre les deux classes et les enfants de chacune animés par leur institutrice (Nicco ou Molinaro) ont rédigé les dialogues des scènes qui leur avaient été confiées.

- * **texte en langue italienne:** même démarche, mais on a formé, deux groupes mixtes avec les enfants des deux classes.

3^{ème} ÉTAPE (mois de mars et avril):

- préparation des costumes
- préparation des scénographies
- entraînement à la récitation

Fréquence de l'activité:

la même que celle prévue pour les étapes n° 1 et 2

Organisation du travail:

- * on a organisé **trois ateliers**, —> **récitation**, animé par Agnese Molinaro: lecture et interprétation du texte

- > **menuiserie**, animé par Gianni Zancanella et Elio Vuillermoz: construction de la scénographie: le château, les toiles de fond.

- > **couture**, animé par Giuseppina Nicco: préparation des costumes (mensuration, dessin des modèles sur de grandes feuilles, coupe du tissu, couture)

- * le nombre d'élèves engagés dans chaque atelier était variable: pratiquement les enfants qui, à chaque fois ne travaillaient pas dans l'atelier de récitation, se partageaient entre les deux autres.

Une remarque: les garçons ont également bien aimé le travail de couture et de plus ... ils y ont bien réussi!

Matériel:

Les enfants ont apporté des morceaux de tissu, de vieux draps

Les enseignants ont acheté (...) les liteaux et d'autres matériaux nécessaires.

4^{ème} ÉTAPE -(mois de mai):

- préparation du spectacle/montage de la pièce

Fréquence de l'activité:

la même que celle déjà indiquée plus haut

Organisation du travail:

- * On a continué le travail par ateliers:

- > **Atelier de récitation:** les enfants se sont exercés en jouant leur rôle tout en soignant la prononciation, l'intonation, (la "voix" théâtrale), les expressions et les attitudes caractéristiques de chaque personnage, les mouvements sur l'estrade.

Ils ont appris les chansons prévues, l'accompagnement rythmique (emploi d'instruments à percussion), la petite danse de clôture.

NOTES: Afin de permettre à tous les élèves de participer au spectacle, dans chaque scène du conte de Cendrillon on a assigné les rôles des différents personnages à des enfants toujours différents.

Chacun, en outre, s'interprétait lors des scènes de la vie en classe.



Les enfants, habillés avec les costumes qu'ils ont préparés eux-mêmes, dansent pendant la scène évoquant le grand bal du prince.

—> **Atelier de menuiserie:**
 les enfants ont continué la préparation des toiles de fond et du château: ils ont été forcément aidés par les instituteurs car il y avait des difficultés dans la réalisation d'une structure solide.

—> **Atelier de couture et de... langue:**

les élèves, une fois terminé le travail de couture, ont rédigé et imprimé un journal scolaire où ils ont raconté leur expérience (phases du travail, impressions, réflexions) et inséré le texte de la pièce.

Ce journal a été ensuite distribué au public en s'en remettant à la disponibilité et au bon cœur des spectateurs mêmes pour rentrer dans les frais et ... nous permettre de nous offrir une glace.

5^{ème} ÉTAPE (mois de juin):
 • finalement on joue la pièce!

Organisation du travail:

Les expédients techniques

On a installé tous les décors dans la salle polyvalente de la commune de Donnas: une moitié de l'estrade était occupée par le milieu-classe (des tables pour les enfants et une pour l'instituteur), dans l'autre il y avait la structure du château avec un beau portail peint sur le tissu et deux grandes toiles de fond.

Cachés derrière le château... les costumes, les perruques, une grosse citrouille (en plastique...) bref: tout ce qui servait à caractériser les différents personnages et moments de l'histoire.

On a aussi installé des microphones dans des endroits stratégiques, le magnétophone afin de "remplir" avec des musiques les temps entre une scène et l'autre et souligner les moments particuliers de la représentation.

Pour réaliser la narration sur les deux plans (la classe et le conte) on a utilisée les lumières: deux fortes lampes à halogène éclairaient alternativement la partie de l'estrade où l'on jouait.



La citrouille va devenir un splendide carrosse.

Les représentations:

Les enfants ont joué la pièce le 12 juin, l'après midi pour leurs camarades de l'école et le soir ... grand gala pour les parents et tous ceux qui ont bien voulu participer. Un discret succès: il y avait plus que cent personnes!

Nous avons aussi eu la possibilité de filmer le spectacle avec une caméra-vidéo: cela afin de permettre aux enfants de se revoir et de prendre davantage conscience du résultat de leur travail et à nous, les instituteurs, de garder une documentation de l'activité. Ce film est, entre autre, à la disposition des collègues qui pourraient avoir envie de ... voir comment ça c'est passé.

QUELQUES REFLEXIONS

Les résultats que nous et les enfants avons atteints par cette activité ont compensé les efforts demandés à plusieurs niveaux pour le réaliser. Nous n'entendons pas comme résultat que celui de la réussite du spectacle, bien que cela ait été évidemment très gratifiant pour nous tous.

Ce que l'on aimerait mettre en évidence ce sont d'autres résultats didactico-pédagogiques:

* Tout d'abord le caractère interdisciplinaire de l'activité nous a permis de développer des objectifs strictement scolai-

res, dans des disciplines différentes, d'une façon très motivante pour les enfants, car ils devaient utiliser leurs nouvelles compétences pour procéder dans le travail.

Par exemple on n'a pas fait de mathématiques que parce que c'était prévu dans l'horaire hebdomadaire et dans les programmes, mais bien parce que on devait savoir combien de liteaux acheter, ou de tissu...

* Un autre aspect important a été celui de la possibilité offerte aux élèves de collaborer, d'élaborer des projets, de prendre des décisions, de travailler en commun, de réfléchir sur leur propre comportement, (côté socio-affectif) de prendre davantage conscience de leur corps (voix, attitude...) et de l'utiliser pour représenter des personnages, (côté physique-relationnel) d'employer ainsi plusieurs canaux de communication.

Les deux enfants handicapés aussi ont participé avec des bons résultats au montage de la pièce, autant pendant le travail en atelier que pendant le spectacle.

* En dernier, mais pour mieux le mettre en évidence, le caractère bilingue de l'expérience: les enfants ont joué avec la même aisance autant les scènes en langue française que celles en italien. Et cela même si, pendant les épreuves, la difficulté majeure avait été pour eux celle d'apprendre les parties en français et pour nous, les instituteurs, d'éviter les ... "chutes de motivation" provoquées par la répétition du texte, nécessaire afin d'en permettre la mémorisation et de perfectionner prononciation, rythme et intonation.

Il faut tout de même dire que pour les parties jouées en italien les difficultés rencontrées ont été presque les mêmes.

Les instituteurs

Agnese MOLINARO
 Giuseppina NICCO
 Elio VUILLERMOZ
 Giovanni ZANCANELLA